La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 4

Journal bimensuel — 15 Février 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Malachie (4me partie) 51

Textes et commentaires 59

Communications 50

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

6758 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

Annuaire 1937

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que, pour la première fois, l'Annuaire de la Société paraîtra également en français, au mois de Mars. Il contiendra le rapport détaillé du président de la Société sur l'œuvre que Jéhovah, par ses témoins et leurs compagnons, a accomplie sur toute la terre durant l'année de service 1935/36. Ses exposés sont d'une grande valeur, surtout par rapport à la guerre menée actuellement contre les partisans fanatiques de la «religion». On y trouvera également un bref commentaire du président sur le texte pour l'année 1937, ainsi qu'un texte biblique pour chaque jour de l'année, accompagné d'un commentaire emprunté à « La Tour de Garde ». En haut à droite de chaque texte se trouvera, entre parenthèses, un numéro indicateur du cantique se rapportant au texte à méditer. Comme ce livre (broché) ne pourra être tiré qu'à un nombre d'exemplaires restreint, et que par conséquent les frais d'impression seront assez élevés, le prix de l'exemplaire a dû être fixé à fr. s. 1.75; ff. 8.—; fr. b. 11.—, franco de port.

Nous prions les bibliothécaires des groupes ainsi que tous les lecteurs individuels de « La Tour de Garde » d'adresser, sans délai, leurs commandes au bureau de leur pays.

La fête commémorative

Le 26 Mars, après 6 heures du soir, sera la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de Christ Jésus.

Nous prions nos lecteurs d'étudier avec soin et prière les articles « La fête de Jéhovah », dans « La Tour de Garde » du mois d'Avril 1933, et « Son nom », dont la première partie est dans le numéro du 15 Mars 1934 et la seconde dans celui du 1er Avril 1934.

Que chaque groupe des oints se réunisse ensuite le 26 Mars, après 6 heures du soir, pour célébrer la fête commémorative. On se servira de pain sans levain et de véritable vin rouge. Le moût ou le vin de raisins secs ne répondraient pas aux prescriptions édictées. Le Seigneur et les apôtres employèrent du vin véritable, et nous devrons suivre leur exemple.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Mercredi .... 19 h. 25 à 19 h. 30
Samedi .... 19 h. 25 à 19 h. 30

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique). Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

30 Mars (43)

« L'Eternel dit à Josué: Ne les crains point, ... aucun d'eux ne tiendra devant toi. Josué arriva subitement sur eux, après avoir marché toute la nuit depuis Guilgal » (Jos. 10: 8, 9).

Josué avait reconnu l'urgence d'une rapide intervention et n'avait point hésité devant une marche forcée à travers une contrée rocheuse et sévèrement accidentée. Ses gens vraisemblablement étaient las, fatigués et presque épuisés, mais ils tinrent bon, atteignirent Gabaon au petit matin et surprirent l'ennemi. Les Israélites ne laissèrent point là s'affaiblir leurs mains. C'est de la même façon que doit aujourd'hui agir le « reste », voyant qu'est maintenant venu le temps fixé par le Seigneur pour la proclamation du message. Il va de l'avant sans s'arrêter à écouter les sonores et déclamatoires lieux communs de quelque prétendu sage croyant seul à son importance et prétendant posséder une « compréhension » qui est bien loin de lui en réalité. Jéhovah avertit maintenant son « reste », afin qu'il ne se laisse point surprendre ni circonvenir par l'ennemi, et lui-même le conduit par l'intermédiaire de celui qui est plus grand que Josué. T 15/11/36.

31 Mars (91)

« Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient » (Luc 21: 20, 21).

Dieu a maintenant accordé à son « reste » oint et aux personnes qui le soutiennent, c'est-à-dire à la classe de Jonadab, quelque révélation de son dessein d'abattre l'hypocrite Jérusalem, qui n'est autre que l'élément religieux de l'organisation de Satan actuellement sur la terre. Et voici la signification des paroles précitées de Jésus: Si les hommes de bonne volonté envers le Très-Haut obtiennent quelque spirituelle connaissance de la prochaine destruction de l'hypocrite Jérusalem moderne, leur devoir sera de fuir dans l'organisation de Dieu; car il sera certain alors qu'approchera la destruction de la « chrétienté ». Celui qui fait preuve maintenant de négligence, qui refuse même de se conformer à l'avertissement divin, ou qui encore compte sur une conversion à son lit de mort ou espère trouver un temps plus favorable pour fuir dans l'organisation de Dieu, celui-là, ainsi que l'a prédit l'Eternel, ne peut que hâter sa perte (Deut. 20: 16, 17). T 15/10/36.

La plus grande de toutes les semaines de témoignage, « Guerrier fidèle », aura lieu du 27 Mars au 4 Avril. Tous prennent déjà maintenant de nombreuses dispositions.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 15 Février 1937 No 4

Malachie

(4ième partie)

« *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne* » *(Exode 20:12).*

JEHOVAH n'a pas fait consigner ses prophéties dans le même ordre chronologique que celui de leur accomplissement. Celle de Malachie, écrite jadis au profit du « reste », ne pouvait être comprise par le « reste » avant que le Seigneur Jésus fût venu dans le temple. Les versets un à quatre du chapitre trois de cette prophétie sont, semble-t-il, la clef de la compréhension de la prédiction entière; c'est pourquoi ce chapitre devait être soumis à l'étude en premier. Nous examinerons maintenant les deux précédents. Dans le commentaire publié antérieurement par *La Tour de Garde,* il a déjà été fait mention de certaines parties de ces deux chapitres; cependant, il nous paraît utile de les voir de plus près. La venue du Seigneur Jésus au temple fut le point de départ du jugement de tous les hommes qui se prétendaient ses disciples et candidats au Royaume. Or, ce jugement condamne les égoïstes, révèle la classe du « serviteur méchant » et le clergé qui se sont donnés pour des enfants de Dieu, mais ont négligé d'honorer leur « père » et leur « mère ». La prophétie les met à nu et indique pourquoi ils sont maudits lors du jugement. Celui-ci fait aussi connaître quels sont les fidèles du Seigneur, montre qu'ils sont purifiés pour qu'ils puissent présenter à Dieu des offrandes avec justice. Il est donné à ces fidèles de voir ou de comprendre les raisons de la sentence prononcée, et il leur incombe ainsi le devoir de transmettre ces éclaircissements à quiconque a des oreilles pour entendre.

2 Malachie, dont le nom signifie « ange [messager] de Jéhovah », reçut de Jéhovah ses paroles; aussi la prophétie s'ouvre-t-elle par cette indication: « Oracle, parole de l'Eternel à Israël par Malachie » (Mal. 1:1). Cette prédiction concernait à l'origine la nation d'Israël, mais elle s'applique dans un sens plus étendu encore à l'Israël spirituel, c'est-à-dire aux hommes qui ont conclu une alliance par laquelle ils s'engageaient à faire la volonté de Dieu et à marcher sur les traces de Christ Jésus. « L'oracle, [autre trad.: la charge de] la parole de l'Eternel » constituait une lourde condamnation des agissements pervers du peuple de l'alliance et un solennel avertissement aux malfaiteurs qui, s'ils ne s'amendaient promptement, marcheraient vers leur fin. Au temps où Malachie reçut la prophétique « parole de l'Eternel », l'Israël naturel, ou tout au moins un « reste » des Israélites, avait été ramené de Babylone dans le pays de Juda et à Jérusalem, et le culte de Jéhovah avait été rétabli. Le temple était reconstruit. Là habitait aussi Zorobabel, investi à cette époque de la charge de gouverneur de Juda. Plus tard, Néhémie fut gouverneur (Néh. 2:5-8; 5:14-18; Esdras 2:1, 2; 3:1-8). La prédiction s'accomplit relativement à l'Israël spirituel depuis l'arrivée du Seigneur Jésus dans le temple en 1918 jusqu'à la purification du sanctuaire en l'an 1932 (Daniel 8:14).

3 Jéhovah dit à l'Israël selon la chair, et par la suite à l'Israël selon l'esprit: « Je vous ai aimés ... Et vous dites: En quoi nous as-tu aimés? Esaü n'est-il pas frère de Jacob? dit l'Eternel. Cependant j'ai aimé Jacob » (Mal. 1:2). Jéhovah prouva cet amour en ramenant de Babylone en terre sainte son peuple, empêchant par là qu'il fût complètement anéanti par la puissance mondiale de Satan. Il prouva en outre la véracité de sa déclaration à l'endroit de son peuple spirituel, cela après les douloureuses épreuves de 1918. C'est de Sion que vint le libérateur, et alors s'accomplit cette promesse: « Et ainsi tout Israël [spirituel] sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob [du peuple de Dieu tout entier] les impiétés; et ce sera mon alliance [la nouvelle] avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. — En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis [eux, les infidèles] à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection [des fidèles comme peuple consacré au nom de Jéhovah], ils sont aimés [eux qui sont le fidèle « reste] à cause de leurs pères [Abraham, Isaac et Jacob] » (Romains 11:26 à 28).

4 Lorsqu'à Moab et par la bouche de Moïse Jéhovah parla à l'Israël naturel, il lui déclara ceci: « Tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu; l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait

à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte» (Deutéronome 7:6–8).

5 Ces paroles de Jéhovah s'appliquent avec plus de raisons encore à l'Israël spirituel approuvé lors du jugement du temple. Au temps où fut annoncée la prophétie, l'Israël naturel ne répondit pas, comme il l'aurait dû, à l'amour que Jéhovah lui témoignait, et Jéhovah se souvint de sa tiédeur. S'adressant aux Israélites selon l'esprit, le Seigneur Jésus dit: «Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu» (Jean 16:27). Les fidèles, obéissants, répondent: «Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier» (1 Jean 4:19).

6 Les froids et les indifférents cherchent à justifier leur négligence à l'égard des commandements divins, ce qui les pousse à poser à Dieu cette question: «En quoi nous as-tu aimés?» Au peuple de l'alliance, Dieu ordonne ceci: «Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force» (Deutér. 6:5). Contrairement à cet ordre, beaucoup de créatures ont essayé de partager leur amour entre Dieu, d'autres créatures et des choses. Même celles qui formèrent par la suite la classe du «serviteur fidèle et prudent» n'eurent pendant un certain temps qu'une appréciation bien imparfaite de la tendre bienveillance que leur témoignait Jéhovah; tel était le cas lorsque le Seigneur fit son entrée dans le temple. Tous, ils attendaient le moment où ils iraient au ciel, ne se préoccupaient nullement de la glorification du nom de Jéhovah et n'aimaient pas leur Dieu de la manière prescrite par ses commandements. Toutefois, quand du temple le Seigneur dévoila aux fidèles les desseins divins, leur amour s'accrût et ils se soumirent avec empressement aux volontés de Dieu.

7 A la question des infidèles, Jéhovah répond en demandant à son tour: «Esaü n'est-il pas frère de Jacob ...? Cependant j'ai aimé Jacob.» Il accorde son amour à ceux qui lui obéissent. Esaü était le premier-né d'Isaac et de Rebecca; logiquement, il était donc l'héritier de son père. Mais Jacob fut favorisé par Jéhovah et choisi pour héritier. Jéhovah connaissait la fin dès le commencement. Il avait porté son amour sur Jacob déjà avant sa naissance, bien que celui-ci fût le second des jumeaux; il savait que Jacob lui serait soumis, mais non pas Esaü (Genèse 25:21–26). «De plus, il en fut ainsi de Rebecca, qui conçut du seul Isaac notre père; car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, — afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, — il fut dit à Rebecca: L'aîné sera assujetti au plus jeune; selon qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü. — Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Loin de là!» (Rom. 9:10–14). Dieu ne pouvait pas diriger son amour sur le premier-né en raison de son droit d'aînesse, car il savait parfaitement, d'avance, qu'il lui serait infidèle tandis que Jacob lui obéirait sans réserve; de là ces paroles: «Il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, [à celui qui possède la foi], et j'aurai compassion de qui j'ai compassion» (Romains 9:15). Le droit d'aînesse compte moins que l'obéissance fidèle. «Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui [Esaü] qui veut, ni de celui [Esaü] qui court [vers Isaac], mais de Dieu qui fait miséricorde» (Rom. 9:16). Dieu dit en outre: «J'ai eu de la haine pour Esaü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert» (Malachie 1:3).

8 C'est à cause de son égoïsme et de son manque de foi à l'égard de la promesse que Dieu haït Esaü. Ce dernier prit pour femme une païenne maudite; il fut injuste envers Jacob et manifesta l'esprit d'un meurtrier. Pour les mêmes motifs, Jéhovah haït aussi la nation d'Esaü — les Edomites —, ceux de l'antiquité comme aussi ceux du temps présent, cette perverse compagnie représentée par les précédents (voir «Abdias» dans *La Tour de Garde* du 15 Août 1936). Et c'est également pour les dits motifs que le «serviteur méchant» et toutes les personnes qui forment cette classe sont haïs et rejetés par le Seigneur (Matthieu 24:48–51). Jéhovah déclare donc qu'il a dévasté l'héritage d'Esaü et réduit en solitude tout Edom (Ezéchiel 35:2–15; Abdias 15–21; Jérémie 49:7–22). La prédiction divine contre Esaü se réalisa sur une petite échelle quelque temps après la destruction de Jérusalem. En temps voulu, Christ Jésus parut dans le temple et réduisit la condition de la classe du «méchant serviteur» à l'état de désert, de solitude, en quoi il accomplit la prophétie en plus grand. Du temple où il juge, Christ Jésus, conformément à sa parole, envoie ses anges rassembler ceux des aspirants au Royaume qui sont tombés dans l'iniquité et se sont efforcés d'entraîner des disciples après eux. Le Seigneur les condamne à la même fin que les hypocrites; il les jette dans les ténèbres du dehors et leur retire les intérêts du Royaume (Matth. 13:41; 25:24–30). Leur héritage d'héritiers de Dieu et de cohéritiers de Christ est transformé en un désert aride, ce qui est préfiguré par le fait que leur pays est décrit comme un lieu où les chacals cherchent leur pâture; car ces infidèles ont refusé de souffrir avec Christ Jésus et d'honorer Jéhovah, leur Père, et son Royaume. Ce jugement contre la classe du «serviteur méchant», son exécution, commença en 1918, après que Christ fut venu dans le temple; et il est tout aussi certain que quiconque, parmi la troupe du temple, devient infidèle, tombe sous le coup de cette même sentence. Ils s'ensuit donc que celui qui a été admis dans le sanctuaire et qui, par la suite, ne demeure pas dans la fidélité, est mis dehors sans retard par les anges du Seigneur.

9 Esaü se joignit à l'organisation du diable; tous ceux qui l'imitent font également partie de cette organisation et sont comptés comme étant de la classe des Edomites. «Esaü», c'est «Edom» (Genèse 36:1). Avoir été une fois dans l'expectative des bénédictions divines relatives au droit d'aînesse, puis déshonorer ensuite le Seigneur,

c'est par conséquent devenir Edomite. Les paroles d'Edom relatées dans la prophétie de Malachie s'appliquent à la classe du « méchant serviteur ». « Si Edom dit: Nous sommes détruits, nous relèverons les ruines! Ainsi parle l'Eternel des armées: Qu'ils bâtissent, je renverserai, et on les appellera pays de la méchanceté, peuple contre lequel l'Eternel est irrité pour toujours » (Malachie 1:4).

10 A peu près à l'époque où le jugement commença dans le temple, ces égoïstes qui étaient au début des candidats du Royaume, disaient: 'Nous sommes devenus pauvres, car on nous a exclus du contrôle officiel de la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts* — autrement dit de l'organisation visible de Dieu.' Et cela, ils le disent encore aujourd'hui. Ils n'ont plus aucune possibilité de dominer sur la Société, de la diriger à leur gré, et ils se lamentent sur la perte de leur pouvoir, de leur règne. De plus, selon le langage de la prédiction, ils s'exprimaient ainsi: 'Nous relèverons les ruines et nous nous organiserons en concurrents de la *Société de la Tour de Garde*. Certainement que Dieu nous approuvera et que notre entreprise prospérera.' Mais le Seigneur répond: « Qu'ils bâtissent, je renverserai! » La sentence qui doit les frapper a été arrêtée et Dieu ne l'annulera pas. Il ne leur sera pas accordé de prospérité. A ceux qui ont été condamnés à la ruine par son jugement, Dieu ne donne ni résurrection ni vie (Jér. 49:17, 18; et aussi 2 Thess. 2:3; Ezéch. 35:14, 15). La prophétie concerne ensuite les fidèles qui restent attachés à Jéhovah et dit pour eux: « Et on les appellera pays de la méchanceté [vers. angl.: limite de la perversité (c'est-à-dire perversité allant jusqu'à l'extrême limite)]. » C'est ainsi que parlent en effet les fidèles du Seigneur; ils parlent dans ce sens contre les infidèles, selon son indication, et cela prouve qu'ils ont le devoir de faire connaître ces vérités. Les hommes qui commettent l'iniquité ou la méchanceté méritent entre tous un châtiment, parce qu'ils ont volontairement tourné le dos à la vérité et se sont dressés contre Dieu et son organisation, déshonorant par là leur père et leur mère. Certains traducteurs ont rendu cette partie du texte par ces mots: « Et on les appellera contrée du crime. » C'est « le peuple contre lequel l'Eternel est irrité pour toujours »; aussi sont-ils condamnés à la ruine et à la destruction éternelle. Ils suivent la voie du diable et de tous ceux de sa race (Apocalypse 20:7-10). Pourquoi Dieu conserverait-il la vie des impies? Il n'a pas de raisons de le faire. C'est à celles de ses créatures qui l'aiment et le servent qu'il accorde la vie éternelle. Depuis l'ouverture du tribunal du temple, le Seigneur communique ces vérités à ses fidèles serviteurs, afin qu'ils puissent reconnaître la justice et la bienveillante faveur de notre Dieu et les apprécier. Au vaillant « reste » de l'Israël spirituel, à la classe du « serviteur fidèle et prudent », Jéhovah dit: « Vos yeux le verront, et vous direz: Grand est l'Eternel par delà les frontières d'Israël! » (Mal. 1:5). Il y a là une preuve irréfutable de ce fait que Jéhovah hait les impies, préfigurés par Esaü, et qu'il aime les hommes que représenta Jacob, à savoir: ceux qui l'adorent et le servent avec désintéressement. Voyant clairement le jugement ainsi que l'amour de Dieu, les fidèles exaltent son nom de la position qu'ils occupent, autrement dit de leur place dans la sainte organisation, auprès et au loin, en chantant constamment ses louanges et celles du Royaume par leur témoignage, et cela en dépit d'une vive opposition.

Temps dangereux

11 Quand Jéhovah communiqua sa loi au peuple d'Israël, il lui dit: « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20:12). La loi de Dieu est immuable. Donnée jadis aux enfants d'Israël, elle concerne aujourd'hui l'Israël spirituel tout particulièrement. Les enfants doivent évidemment estimer et honorer leurs parents naturels, lorsque ceux-ci se comportent comme de raison. Cependant, l'application de notre texte ne peut être limitée à ce point-ci, car il arrive que des parents deviennent impies, qu'ils se joignent au diable, combattent contre le nom de Jéhovah et le diffament ouvertement. Jéhovah ne veut assurément pas dire par là que les enfants devraient honorer des personnes qui agiraient iniquement, et les honorer aussi parce qu'ils seraient leurs parents (Esaïe 54:1, 13). Le mot « père » de ce verset 12, chapitre 20, de l'Exode, signifie Jéhovah Dieu, qui donne la vie à tous ceux qui la reçoivent. La « mère » est ici « l'épouse » de Dieu, figure symbolique de son organisation qui enfante ses fils (Esaïe 54:1-3). « Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi? dit l'Eternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites: En quoi avons-nous méprisé ton nom? » (Mal. 1:6). Les hommes qui constituaient la nation d'Israël selon la chair, étaient le peuple de Dieu, celui qu'il s'était choisi pour son nom, et il était leur Père. Toutefois, ce texte s'applique en une plus grande mesure à l'Israël de l'esprit, aux croyants qui ont exercé la foi en Dieu et en Christ Jésus et sont entrés en alliance avec Dieu dans le but d'accomplir sa volonté, et que Dieu a reconnu comme ses fils. Quiconque est sincèrement dévoué à l'Eternel et reste fidèle honore le nom du Père. S'adressant à l'assemblée d'Ephèse, l'apôtre écrivit: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Ephés. 6:1-3). Il nous est indiqué par là quelle est la juste application du texte. Les fils de Dieu, engendrés de l'esprit, ont le devoir d'honorer Dieu par une joyeuse obéissance à ses commandements et à ceux de son bien-aimé Fils. Celui qui suit une voie contraire déshonore le nom de Jéhovah. Et déshonorer l'Eternel, c'est encourir un grand danger. Nous en sommes aux « derniers jours » où Satan fait des efforts désespérés pour détourner de Dieu

les hommes en les entraînant sur la voie de la désobéissance. A ce propos l'apôtre a écrit ceci: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes [intéressés au possible], amis de l'argent [désirant et recherchant ce à quoi ils n'ont aucun droit], ... rebelles à leurs parents, ... déloyaux [parjures], ... ennemis des gens de bien, ... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » (2 Timothée 3: 1–5). Cette description s'adapte exactement aux conditions existant présentement dans le monde et concerne notamment ceux des aspirants à la royauté qui ont déchu. Il est certain que dans ce monde les hommes suivent la voie que dépeint l'apôtre; cependant ses paroles visent spécialement ceux qui, au début, servaient Dieu, mais qui finirent par se révéler infidèles. Ce qui les fit tomber dans l'iniquité, c'est leur égoïsme, leur cupidité, leur refus de se soumettre aux commandements de Dieu et de se laisser conduire par les instructions de son organisation. Ils n'accordent nulle considération à cette exhortation du Seigneur: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 6: 20).

12 Tous ceux qui étaient dans l'attente du Royaume, à la venue du Seigneur au temple, étaient de la tribu de Lévi, d'où sont pris les sacrificateurs; il s'ensuit qu'un certain nombre d'entre eux appartenaient au sacerdoce. Jéhovah dit à l'adresse de la classe du sacerdoce: « Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû? » En d'autres termes: La prédiction vous demande ceci: 'Que faites-vous donc pour honorer Dieu?' Il accepte les Israélites spirituels comme ses fils et est conséquemment leur père (Gal. 4: 5–7; Rom. 8:14, 15).

13 La naissance du Royaume eut lieu en 1914, Jéhovah ayant amené à l'existence «l'enfant mâle» qui doit gouverner le monde; ensuite, son épouse enfanta ses autres enfants. Puis Jéhovah envoya son messager bien-aimé au temple, pour qu'il y mît à l'épreuve et jugeât ses fils selon l'esprit. Il inaugure pour eux la nouvelle alliance. « Je suis un père pour Israël [spirituel] et Ephraïm [spirituel] est mon premier-né » (Jérémie 31: 9, 31–34); ainsi parle Jéhovah. Les vrais fils le reconnaissent pour leur Père et rendent gloire à son nom. Ils s'expriment dans le même langage que le prophète: « C'est toi, Eternel, qui es notre père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre sauveur » (Esaïe 63: 16). « Cependant, ô Eternel, tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Esaïe 64: 7). Il n'y a que les créatures qui obéissent avec joie à ses commandements qui lui témoignent leur amour et qui exaltent son nom. Ce sont elles qui répondent de son nom et de son Royaume, avec assurance et bonheur, en ce « jour de l'Eternel » qui est arrivé (1 Jean 4: 17, 18). Le fils porte le nom du Père et, s'il a conscience de son devoir, il estime et honore le nom de son Père, prenant à cet égard une attitude lourde de responsabilités.

14 Dieu avait pris les Lévites à son service. Il avait établi les uns sacrificateurs; à d'autres, il avait donné une charge différente. Tous, cependant, étaient serviteurs et préfiguraient ses fils spirituels, également ses serviteurs. Le Seigneur, jugeant dans le temple, purifie ces Israélites de l'esprit, afin qu'ils présentent à Jéhovah des offrandes avec justice. Il faut donc que les fils honorent son nom, ce qu'ils font en effet. Lorsque le Seigneur parut dans le sanctuaire, les participants de l'alliance par le sacrifice ne rendaient pas gloire au nom de Jéhovah de la manière qu'il convenait; cela est attribuable, en partie, au fait qu'ils ignoraient la vraie ou la juste façon de l'exalter. Tous, ils usaient de compromis qui le déshonoraient. Ils employaient beaucoup de temps à ce qu'on désignait sous le terme de « développement du caractère », à la vénération d'hommes; ils suivaient des doctrines humaines.

15 Dans l'édition de *La Tour de Garde* du Juillet 1926, le Seigneur attirait l'attention de son peuple sur ce point: qu'il est infiniment plus important de glorifier Jéhovah par la proclamation de son nom que de simplement se former un caractère. Le jugement du temple révéla un groupe d'engendrés de l'esprit qui, s'en tenant à leurs désirs égoïstes, se refusaient à honorer le nom de Jéhovah, puis un autre groupe, une troupe qui aspirait à accomplir sa volonté. Aussitôt que cette dernière classe reconnut le droit chemin, elle se hâta de le suivre. Au cours de ces dernières années, le Seigneur a très clairement démontré ces conditions à ceux qui lui sont dévoués et le servent; d'un cœur joyeux, ces derniers remplissent le devoir qui leur incombe de s'entretenir les uns les autres à ce sujet, comme aussi d'en parler aux gens qui ont une oreille attentive, leur expliquant que seuls ceux qui aiment et servent Jéhovah magnifient réellement son nom et, partant, ont son approbation. Qui agit différemment court un grand danger. Les fidèles qui restent debout dans l'épreuve sont amenés dans le temple; mais quiconque parmi eux devient par la suite égoïste, cupide et rebelle, est aussi mis dehors par le Seigneur, conformément à sa déclaration.

16 Le véritable serviteur de Dieu est intelligent, autrement dit il apprécie à sa juste valeur sa relation avec son Maître et Jéhovah, et sait parfaitement qu'il doit exalter le nom de Jéhovah et celui de son Fils bien-aimé. Christ Jésus est Maître sur la maison de Dieu. « Car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères » (Jean 13: 13, 14; Matth. 23: 8). Afin que ceux qui sont entrés en alliance avec Dieu pour faire sa volonté puissent apprécier exactement leur position dans l'organisation divine, l'apôtre se sert de la règle sur les rapports du Maître et du serviteur charnels aussi bien qu'en Christ, illustrant l'une de ces relations par l'autre: « Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu.

Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien » (Ephés. 6: 5–8).

[17] Jéhovah est le Maître et Seigneur suprême de tous. Il était Seigneur sur le sacerdoce des Israélites naturels qui, eux, étaient sa tribu et son peuple. Il était leur Souverain. Par l'organe de son prophète Malachie, Jéhovah dit à ces Israélites, puis à l'Israël selon l'esprit en particulier: « Si je suis maître [hébreu: *Adon,* souverain, chef], où est la crainte qu'on a de moi [la crainte qui m'est due] ? » Que c'est bien là le sens de ce texte, cela est démontré par ces paroles d'Esaïe: « Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres [hébreu: *adonim*] que toi ont dominé sur nous, mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom » (Esaïe 26: 13). En Jéhovah réside la toute-puissance, l'omnipotence; il est la tête des « autorités supérieures ». Ses fils ne peuvent le craindre et en même temps chercher à plaire aux hommes, car cela les conduirait dans les pièges du diable. Ils ne peuvent se soumettre aux gouvernants du monde, s'assujettir à leurs ordonnances lorsqu'elles s'opposent à la loi divine; c'est Jéhovah qu'ils doivent admettre comme le pouvoir suprême et sa loi comme la plus haute instance, de beaucoup supérieure à celles des hommes. Et ils le font. Les fils de Dieu ne sont pas des serviteurs d'hommes, aussi doivent-ils se tenir debout ou tomber, cela regarde leur Maître, le Souverain du ciel et de la terre. « Vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (1 Cor. 6: 20). « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes » (1 Cor. 7: 23). Le Seigneur Jésus insiste sur ce point: les fils de Dieu doivent craindre Dieu seul et non pas d'autres créatures (Matth. 10: 28). « La crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal » (Prov. 8: 13). Le mal consiste à faire sciemment ce qui est contraire aux commandements divins. Se mêler à une institution adverse, établir ou essayer d'établir une institution destinée à honorer des hommes, c'est assurément mal aux yeux de Dieu. Rendre gloire à d'autres créatures au lieu de magnifier Jéhovah équivaut à mépriser son saint nom. Et la responsabilité est d'autant plus grande que l'on est mieux instruit sur son dessein de justifier ce nom. A ceux qui contreviennent à sa loi, il dit: « Où est la crainte qu'on a de moi? ... vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom. » Il faut donc conclure de là que chacun de ceux qui sont en alliance avec Dieu, et sont tenus de lui obéir, doit honorer son nom en observant ses commandements, sans se laisser arrêter par les lois humaines et sans s'inquiéter de ce que l'on dit ou pense de lui.

[18] Les gens qui recherchent égoïstement la gloire et l'honneur pour eux-mêmes n'honorent pas Jéhovah. Aussi longtemps qu'on se laisse dominer par l'intérêt, on ne peut ni voir ni comprendre la parole divine révélée. Il est possible que des personnes dévouées entièrement et avec désintéressement à Jéhovah marchent un certain temps sur une fausse voie; mais si elles désirent de tout leur cœur faire sa volonté, elles s'enquièrent diligemment du droit chemin et il les y dirigera à son heure. C'est ce qui se passa lorsque parut, en 1929, le livre « Prophétie », alors que le Seigneur Dieu fit nettement comprendre à son peuple que l'honneur et la justification de son nom étaient de la plus haute importance. Les désintéressés saisirent avec joie cette grande vérité et se rangèrent aux volontés du Maître. Ceux, par contre, qui se sont laissé guider par leurs propres aspirations et ont cherché à entraîner après eux des membres de l'organisation divine, font fausse route. Ils sont devenus faibles et bornés. Ils n'ont pas reconnu la juste relation de la créature avec son Créateur et sont aveugles à l'égard de la vérité. Celui qui poursuit les honneurs et les louanges ou, vice-versa, qui honore et exalte d'autres hommes, laisse complètement de côté la grande question qui va se résoudre et fait preuve d'un manque total d'intelligence. Et ce faisant, il méprise le nom de Jéhovah.

[19] Jéhovah révèle ensuite par son prophète comment il apparaît que quelqu'un le méprise. Les gens qui ont une trop haute opinion d'eux-mêmes cherchent à justifier leurs actes répréhensibles, même après avoir été rendus attentifs à leur fausse conduite. Par Malachie, Dieu s'exprime ainsi: 'Vous dites: En quoi avons-nous profané ton nom?' (Verset 6). A cette question, il répond: « Vous offrez sur mon autel des aliments impurs [autre version: du pain impur], et vous dites: En quoi t'avons-nous profané? C'est en disant: La table de l'Eternel est méprisable! » (Mal. 1: 7). Tous les sacrifices sont désignés par le Seigneur sous le terme de « pain ». L'offrande convenable des fils de Dieu est décrite par l'apôtre en ces mots: « Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébr. 13: 13–15). C'est là une consécration pleine et entière, désintéressée, à Jéhovah, une parfaite obéissance à ses commandements; c'est proclamer son nom et son Royaume, c'est suivre sans écart la voie qu'il a tracée à ses fils.

[20] La loi divine exigeait des sacrificateurs qu'ils examinassent tout ce qui était présenté pour les offrandes; rien de difforme, de défectueux, rien d'acquis illégalement ne devait être accepté. « S'il a quelque défaut, s'il est boiteux ou aveugle, ou s'il a quelque autre difformité, tu ne l'offriras point en sacrifice à l'Eternel, ton Dieu » (Deut. 15: 21). Une offrande qui serait présentée au Seigneur et qui ne serait pas exempte de vénération et de louanges d'hommes, de soi-même ou d'autres personnes, ne saurait lui plaire (Luc. 16: 15). Les serviteurs de Dieu qui l'ont servi dans le sacerdoce ont le sérieux devoir de proclamer ce précepte aux oreilles d'autrui. La table du Seigneur abonde en nourriture fortifiante, vivifiante, à l'intention de ceux qui l'aiment et le servent. Ce qui est contraire à cette table est du diable. Il est écrit: « Voyez les Israélites selon la

chair: ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel? » L'autel est donc la « table du Seigneur ». Puis il est dit: « Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons [du diable] » (1 Cor. 10: 18, 21). On ne peut mélanger des choses du monde à ce que le Seigneur donne à son peuple. Le plus important de tout est le nom de Jéhovah. Ce qui paraît sur l'autel ou la « table » du Seigneur sert les intérêts du Royaume et y est placé pour ses fils; cette nourriture est donc digne de la considération intégrale des fils qui sont dans l'expectative du Royaume. Tout essai d'y mêler des choses profanes est une diffamation du nom de Dieu. Il s'ensuit par conséquent, que celui qui prétend servir le Très-Haut, tout en associant à ce service ce qui peut procurer honneurs et louanges aux hommes, prouve là qu'il méprise et le nom de Dieu et les dispositions divines prises à son égard, ce qui est assurément une abomination aux yeux de l'Eternel. Quoi que ce soit que l'on cherche à présenter à la place de ce que Dieu a préparé pour ses serviteurs, on montre toujours que l'on méprise son saint nom. Depuis que le jugement du temple est en cours, il existe des hommes qui, bien que se donnant pour des candidats du Royaume, ont dédaigné d'accepter les mesures divines les concernant, et préféré ce qui provenait de source humaine. Ils soutiennent et annoncent ainsi des doctrines humaines et mésestiment ce que Dieu a dévoilé par ses prophéties à ceux qui se sont consacrés à sa volonté. Dieu a clairement fait entendre que le grand litige ou la grande question qui doit être résolue aujourd'hui se rattache à son saint nom, que le devoir incombant à son peuple consiste à proclamer ce nom, que ne pas prendre en considération cette question vitale correspond à profaner son nom et à déclarer sa table méprisable. Négliger ou refuser d'attirer l'attention sur ces vérités prépondérantes serait négliger les intérêts du Seigneur et indiquerait de l'infidélité de la part de ceux dont l'obligation est de prêcher son nom et son Royaume. Le Seigneur fait ainsi connaître à ceux qui commettent l'iniquité de quelle manière ils ont montré leur mépris pour sa table.

21 D'après la loi que Dieu avait donnée à l'Israël naturel, une victime aveugle ne pouvait lui être agréable. Cependant, des «sacrificateurs» égoïstes disent: « Ce n'est ni faux ni mauvais. » C'est pourquoi Dieu fait dire par Malachie: « Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal? Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil? dit l'Eternel des armées» (Malachie 1: 8).

22 L'offrande représente bien celui qui la fait. Si quelqu'un est aveugle concernant la grande controverse ou la question à résoudre et que cette cécité provienne de son égoïsme, sa « victime » est aveugle et son offrande ne peut être qu'imparfaite. Cette règle que devaient observer les Israélites concerne avec plus de poids encore l'Israël spirituel; or, celui qui néglige la grande question actuelle et n'en parle pas, offre une victime aveugle et enfreint la loi divine (Héb. 13: 15). Cela équivaut en effet à l'offrande pour le sacrifice d'un animal aveugle qui n'est pas acceptable aux yeux de l'Eternel. Il y a des personnes qui se prétendent serviteurs de Dieu et qui disent: « Je ferai ce qui est bien à mes yeux, ce que je trouve être juste. » Autrement exprimé, elles opposent leur propre opinion à ce que Dieu a nettement établi. Elles font preuve de déraison. « La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage » (Prov. 12: 15). La parole de Dieu est le seul vrai conseiller. En ce jour où le Roi est dans le temple et où il instruit son peuple sur ce qu'il a à faire, mépriser ces instructions et suivre sa propre voie revient à dire: « Dieu ne dirige pas son organisation »; c'est comme si l'on disait en son cœur, par sa façon d'agir: « Il n'y a point de Dieu », ce qui est de la folie. C'est être aveugle au sujet du réel dessein divin. Les hommes qui s'étaient une fois laissé guider par la parole de Dieu devraient en savoir assez à ce sujet pour ne pas suivre soit leur avis personnel, soit celui d'autrui, mais attendre du Très-Haut toute direction. Dans le cas que nous examinons, leur offrande est « aveugle » et l'Eternel ne peut l'accepter. Si quelqu'un prétend que cette attitude égoïste — qu'elle soit la sienne ou celle d'autres hommes entrés en alliance avec Dieu pour accomplir sa volonté — n'est pas un mal, cela indique qu'il méprise l'autel de Dieu et qu'il est parjure à son alliance. Les enfants de Jéhovah ne peuvent recevoir instruction que de Jéhovah et de Jésus-Christ. Aucun homme — que ce soit notre propre personne ou une autre — ne peut être le conducteur, le maître, des fils de Dieu. L'Eternel établit donc une distinction formelle entre les infidèles et les fidèles qui cherchent à le servir dans le sacerdoce. Il pourvoit aux moyens qui doivent ouvrir l'entendement de ses fils et illuminer leur vision, afin qu'ils ne lui présentent pas une offrande « aveugle ».

23 Maintenant, voyons ce qu'est dans l'esprit de l'Ecriture une « victime boiteuse ou infirme ». Hésiter entre deux opinions, chercher à servir deux institutions opposées, à plaire au monde ou à l'organisation du diable bien même que l'on confesse servir Dieu, c'est certainement boiter et par conséquent présenter une offrande « infirme ». Celui qui tremble devant les puissants de ce monde, qui les tient pour les « autorités supérieures » auxquelles il faut obéir, témoigne par cette crainte et cette soumission qu'il est « aveugle » et « infirme ». Prêter obéissance aux pouvoirs de la terre par crainte d'être puni par des hommes, c'est vouloir offrir au Seigneur un sacrifice inacceptable. Si l'un des membres du sacerdoce faisait un tel sacrifice, il serait rejeté par le jugement du temple; car ce jugement éprouve et épure les fils de Lévi pour qu'ils présentent à l'Eternel des offrandes avec justice (Mal. 3: 3). Les membres de la classe du « serviteur méchant » qui étaient au début sur les rangs pour le Royaume ont dit jusqu'à présent: « Nous devons reconnaître les gouvernants de la terre comme les « autorités supérieures »; aussi voulons-

nous leur obéir.» Ils affirment eux-mêmes par là qu'ils présentent une offrande «infirme» et soutiennent encore que ce sacrifice n'est pas chose mauvaise. Cependant l'Eternel déclare le contraire. Si l'on veut rester agréable à Dieu, on ne doit pas s'engager dans des compromis; on doit se vouer complètement à lui et, étant aveugle pour tout le reste, se consacrer au service du Royaume en ne poursuivant qu'un seul but (Esaïe 42:19).

24 Dieu dit encore aux membres du «serviteur méchant»: 'Quand vous offrez un sacrifice infirme ou malade, vous dites que ce n'est pas mal.' Or, ceux qui sont malades spirituellement prétendent qu'une offrande malade n'est pas une chose répréhensible. Le Seigneur fournit pour sa table la nourriture en son temps et montre ainsi à son peuple ce qu'il doit faire. Celui qui ne prend pas de cette nourriture spirituelle, que ce soit par négligence ou par refus, et prend à la place ce qu'il juge être bon, ce qui est servi par des hommes et non pas par Dieu, celui-là démontre clairement qu'il est malade en esprit. Suivre les enseignements d'une créature humaine — qu'elle soit morte ou en vie — et exalter des chefs humains, c'est prouver que l'on n'est pas sain d'entendement; c'est ne pas distinguer le corps de Christ ni le dessein de Jéhovah à cet égard. Ce genre de sacrifice ne peut en aucun cas être accepté par le Seigneur. Il en instruit son peuple, afin que ses membres se gardent du piège où d'autres se sont pris. Celui qui professe qu'il marche dans la voie étroite en qualité de disciple de Christ, mais méprise et combat l'œuvre de Dieu, c'est-à-dire la proclamation de son nom, qui parle de cette œuvre comme d'un vulgaire «commerce de livres», révèle par cette attitude qu'il est en désaccord avec le Seigneur; et par cette course opposée aux voies divines, il trahit sa maladie spirituelle.

25 Jéhovah ordonne à son peuple de porter à d'autres les fruits du Royaume, autrement dit de témoigner publiquement de la vérité, témoignage qui se rattache à la justification de son nom, par le Roi et son Royaume. Il a tout exprès tiré de l'humanité un peuple dans ce but. La diffusion du message du Royaume à la gloire du nom de Jéhovah est un point vital, car Jéhovah lui-même l'a déterminée. Les personnes qui sont aveugles concernant cette grande question et, partant, spirituellement malades, qui continuent à leur façon à offrir leur «culte à Dieu», disent en quelque sorte par leurs actes: «Ce que nous faisons ne gêne personne; il n'y a là rien de mal.» C'est comme si elles déclaraient qu'offrir en sacrifice une victime aveugle ou infirme n'est pas un mal. Si quelqu'un qui appartient à la tribu de Lévi agit ainsi, il dit en réalité: «La table de Jéhovah est méprisable.» Quel est, en rapport avec cela, le devoir des serviteurs fidèles du Seigneur? Doivent-ils se taire? Non, au contraire; car Dieu ordonne ceci à ses adorateurs zélés: «Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob [à Israël] ses péchés!» (Esaïe 58:1). *La Tour de Garde* ne servirait pas Dieu avec fidélité si elle s'abstenait d'attirer l'attention sur ces choses. Aussitôt que le Seigneur dévoile ces vérités transmises par son prophète et permet les événements qui sont l'accomplissement de ces prédictions, les écrits de la *Tour de Garde*, comme aussi tous les vrais consacrés qui sont dans l'unité avec le Seigneur, ont l'obligation expresse de les proclamer.

26 Lorsque Malachie publia sa prophétie, il n'y avait qu'un homme qui était gouverneur, comme le furent Néhémie et Zorobabel. Dans le temps présent, Jésus-Christ est Gouverneur sur l'Israël spirituel, puisqu'il est monté sur le trône en 1914. Jéhovah et Christ Jésus constituent les «autorités supérieures». Par son prophète, Jéhovah s'adresse à la classe des sacrificateurs négligents et infidèles, et lui pose cette question à laquelle elle doit répondre: «Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien?» Même un gouverneur humain ne prendrait aucun plaisir à une offrande «aveugle et malade»; et celui qui en présente une de ce genre doit être fort honteux quand il est découvert.

27 Néhémie eût mal reçu une offrande semblable (Néhémie 13:10–12). Il est tout aussi certain que le Seigneur Jésus-Christ dans le temple (dans le palais ou le siège royal de Jéhovah), Gouverneur des Israélites selon l'esprit, ne déshonorerait pas le nom de Jéhovah en acceptant une offrande «aveugle, infirme, malade». Cela est définitivement prouvé par le fait que, sitôt entré dans le temple, il se mit à juger les Lévites, à purifier les approuvés (qui avaient fait preuve de fidélité) pour présenter à Jéhovah des offrandes avec justice. Ceux des Lévites antitypiques que le Seigneur ne put approuver dans ce jugement, par contre, n'ont rien qu'ils puissent offrir à Jéhovah en sacrifice agréable à ses yeux; c'est pourquoi leurs offrandes sont refusées. Telle est l'exacte condition des adversaires de l'organisation divine.

28 Jéhovah dit ensuite par la bouche de Malachie à ces Lévites antitypiques qui lui faisaient offrande de victimes malades, défectueuses: «Priez Dieu maintenant, pour qu'il ait pitié de nous! C'est de vous que cela vient: Vous recevra-t-il favorablement? dit l'Eternel des armées» (Mal. 1:9). Paraphrasées, ces paroles du prophète sont celles-ci: 'Vous n'eussiez certes pas agi si irrévérencieusement envers le gouverneur de votre tribu; ainsi donc, allez et priez humblement Jéhovah, afin qu'il vous fasse miséricorde, et voyez s'il vous approuvera ou non, car vous avez déshonoré par vos actes son nom et sa table, son autel. Vous reconnaîtrez que vous avez tort, que vous êtes en complet désaccord avec la justice quand vous dites: «Cela ne gêne personne; il n'y a pas de mal à cela.» Voyez si Dieu vous accueillera ou non.' Il n'y a là qu'une chose à attendre, parce que Dieu ne se contredit jamais; il ne change jamais sa règle ou sa façon d'agir avec ses créatures; il n'est jamais partial. Il y a eu des hommes qui ont montré trop de suffisance à cause de la haute position qu'ils pensaient devoir être la leur parmi leurs frères. Les «anciens

électifs » notamment se prenaient pour des favoris spéciaux de Dieu dont tous les actes devaient être louables. Cette conclusion était naturellement archi fausse.

29 Les conditions qui existaient au sein des Israélites naturels, parmi leurs prêtres surtout, se répètent exactement chez les Israélites spirituels. La prophétie de Malachie montre que les présomptueux et les égoïstes ne peuvent plaire à Dieu. Il y est écrit: « Qui même d'entre vous fermerait les portes [gratuitement]? Et vous n'allumeriez pas le feu sur mon autel pour rien! Je ne prends pas plaisir en vous, dit l'Eternel des armées, et l'offrande, je ne l'agréerai pas de vos mains » (Mal. 1:10; *Darby*).

30 Ceux des Israélites qui étaient prétentieux ne servaient Dieu que pour le profit matériel qu'ils pouvaient en tirer et révélaient ainsi que « l'amour de l'argent » ou la poursuite du gain était la racine, la cause, de leurs actes blâmables. De même, quand le Seigneur vint au temple, il trouva des Israélites selon l'esprit dont le service avait pour objet un profit personnel et non pas l'honneur et la glorification du nom de Jéhovah. Ces Juifs de jadis qui servaient dans la maison de Dieu uniquement par intérêt, en fermaient les portes, allumaient le feu sur l'autel pour y offrir à Dieu un sacrifice imparfait; aussi leur offrande était-elle vaine. Parallèlement, lorsque le jugement commença dans le temple, il se trouvait des Israélites spirituels qui servaient Dieu par motifs égoïstes et non pour accomplir sa volonté à sa gloire. C'est à leur adresse que Dieu dit: « Je ne prends pas plaisir en vous, ... et l'offrande, je ne l'agréerai pas de vos mains. » Ce service intéressé ne faisait que déshonorer le nom de Jéhovah, et quiconque agit de la même manière le déshonore toujours plus. En ce qui concerne ces serviteurs égoïstes, il n'y avait chez eux que du formalisme et non pas un réel dévouement à Jéhovah; ils n'avaient pas comme but la glorification de son nom. Même parmi les Lévites du temps présent, disons-nous, il s'en trouvait un certain nombre qui étaient dans ces dispositions-là au cours du jugement. Le Seigneur les supporta quelque temps, leur donnant l'occasion de manifester les vrais mobiles de leur cœur. Cette séparation effectuée par le Seigneur se poursuivit jusqu'en 1932, où la purification était faite, et où il envoya ses anges rassembler les « prêtres » qui ne s'étaient pas amendés, comme par exemple les « anciens électifs », et les jeter dans les ténèbres du dehors. Il est évident que la même règle est toujours en vigueur; en d'autres termes, il n'est toléré dans le temple ni serviteurs égoïstes, ni offrandes imparfaites: celui qui devient malade d'esprit, aveugle, est rejeté du temple, lui et son offrande inacceptable. Que personne ne soit aussi insensé que de se vanter de pouvoir rester dans le temple bien même qu'il suivrait une fausse voie, et cela pour le seul motif qu'il appartient à la classe du temple. Pour demeurer dans le sanctuaire, il est indispensable de suivre les prescriptions que le Seigneur a consignées dans sa Parole.

31 La Hiérarchie catholique romaine prétend que ses prêtres sont les représentants de Dieu et sont investis de leur charge de par la volonté divine. Elle se base, quant à ses cérémonies, sur la loi du sacerdoce en Israël; non seulement elle a fait fausse route à cet égard, mais elle agit sans autorisation. Il n'y a pas d'institution humaine ou terrestre qui puisse faire d'un homme un prêtre de Dieu. Les instituts catholiques qui fournissent régulièrement une troupe de prêtres ne le font pas d'après la volonté de Dieu, mais bien parce qu'ils suivent leur course égoïste que dirige Satan, l'ennemi de Dieu. La Hiérarchie et ses ecclésiastiques agissent avec hypocrisie, et blasphèment. Le système tout entier repose sur la duperie. Les prêtres qui présentent à Dieu des offrandes avec justice — les seuls — sont ceux que Dieu lui-même a amené à l'existence et reconnu pour ses fils et qu'il a oints et établis comme ses serviteurs. Il déclare en outre que cette puissance cléricale catholique romaine est édifiée sur le mensonge et est une abomination à ses yeux, et qu'elle sera complètement anéantie (Esaïe 28:1–21). Les offrandes qu'elle et ses prêtres présentent sont par conséquent aussi une abomination. Dieu n'a pas affaire avec eux. La prophétie de Malachie n'a pas trait aux prêtres d'une institution quelconque créée par des hommes, telle la Hiérarchie catholique romaine, mais à ceux qui étaient devenus des fils spirituels de Dieu en raison d'une alliance qu'ils avaient conclue avec lui, qui ensuite se montrèrent infidèles et furent rejetés par le Seigneur; elle traite aussi de ceux qui, lors du jugement, furent reconnus agréables au Seigneur. Le jugement et la purification du temple dévoilent à quelle classe chacun appartient. Le formalisme religieux est un produit du diable, l'ennemi de Dieu, et les sacrifices des prêtres de la religion sont une horreur aux yeux de Dieu et, par suite, ne peuvent être agréés de lui.

32 La Hiérarchie catholique romaine n'entre pas le moins du monde en considération dans le commandement de Dieu que nous lisons dans l'Exode, chap. 20, vers. 12. Ce commandement fut donné au peuple de l'alliance, au peuple de Dieu; et concerne plus spécialement l'Israël spirituel, qui est son peuple allié selon l'esprit. Jéhovah n'est pas le Père de la Hiérarchie catholique romaine, ce que celle-ci confirme pleinement en appelant son chef terrestre « Papa », « pape », et en attribuant aussi la désignation de père à chaque prétendu prêtre de l'église. Dieu ne permet pas à ses fils de nommer père un homme, quel qu'il soit. Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas dit à ses apôtres et, par eux, à tous ceux qui deviendraient ses vrais disciples: « N'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux » (Matth. 23:9). Et aux pharisiens hypocrites qui exerçaient la religion au nom de Jéhovah, ne déclara-t-il pas ceci: 'Votre père est le diable'? (Jean 8:44). La Hiérarchie catholique romaine et ses prêtres, comme du reste les ecclésiastiques alliés en général, sont les pharisiens d'aujourd'hui, et leur père est également le diable. De même que les pharisiens de jadis qui s'élevaient

contre le Royaume et la royauté de Dieu par Christ Jésus, ainsi ceux du temps présent — la Hiérarchie catholique romaine notamment — méprisent le Royaume et blasphèment en se vantant de gouverner le monde en qualité d'Intendant de Dieu. Beaucoup de gens ont été amenés à croire que parce que les Juifs avaient des prêtres qui officiaient pour le peuple selon la volonté de Dieu, il allait de soi que la Hiérarchie et ses ecclésiastiques étaient dans le même cas. Cette déduction, cependant, ne trouve d'appui d'aucune sorte dans la Bible. Ces institutions de la religion combattent ouvertement le Royaume avec Christ comme chef et persécutent tous les sincères adorateurs de Jéhovah; et cela est l'accomplissement exact de la prédiction de Jésus (Jean 15: 18–21). La Hiérarchie avec ses prêtres est une institution purement humaine fondée à l'instigation de Satan et destinée à aveugler les hommes, à résister à Jehovah et à amonceler la diffamation sur son nom. La prophétie de Malachie concerne la maison spirituelle de Lévi d'où le sacerdoce est tiré pour en effectuer le service. Seuls les Lévites selon l'esprit qui honorent le nom de Jéhovah sont reconnus et approuvés de lui. La réalisation intégrale de cette prophétie en ce jour ne laisse aucun doute sur ce point: que seuls ceux qui passent dignement l'épreuve et sont consacrés de tout leur cœur et avec désintéressement à Jéhovah et à son Royaume sont favorisés par le jugement. Tels sont les créatures qui présentent à Dieu des offrandes avec justice et à la gloire de son nom, et qui restent fidèles jusqu'au terme de leur course terrestre; c'est elles qui demeureront pour l'éternité avec Christ Jésus dans son Royaume. Ce sont là les hommes qui honorent leur Père, Jéhovah, et leur mère, son organisation, et dont les jours sont prolongés, conformément à la promesse.

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Comparez la suite chronologique de la relation des prophéties avec celle de leur réalisation. Quand celle de Malachie pouvait-elle être comprise, et pourquoi pas avant? Quel est le but de cette prophétie? Quelle est la responsabilité qui se rattache à cette compréhension ?

§ 2. Décrivez la situation de l'Israël naturel au temps où Malachie reçut la parole prophétique. Quand et à l'égard de qui la prédiction s'est-elle accomplie?

§ 3—5. Comment Jéhovah prouva-t-il à Israël la véracité de sa parole en Malachie 1: 2 ? Et comment aux Israélites spirituels? Pourquoi les a-t-il aimés et délivrés?

§ 6, 7. Appliquez à l'époque actuelle ces paroles: « Et vous dites: en quoi nous as-tu aimés?» Expliquez la réponse de Jéhovah à cette question.

§ 8. Pourquoi Jéhovah haït-il Esaü? Comment a-t-il transformé en désert les montagnes et l'héritage d'Esaü? Indiquez la réalisation de cette prophétie.

§ 9, 10. Appliquez, en rapport avec Mal. 1: 4: a) les paroles d'Edom; b) cette déclaration divine: « Qu'ils bâtissent, je renverserai. » Expliquez le langage des vrais partisans de Jéhovah; montrez pourquoi il est justement celui qui convient. A qui Jéhovah s'adresse-t-il au verset 5? Que prouve cela?

§ 11. Appliquez Exode 20: 12, Ephésiens 6: 1—3 et 2 Timothée 3: 1—5; puis cette prescription: « Un fils honore son père, et un serviteur son maitre. »

§ 12—15. Expliquez à l'aide de textes bibliques: a) la relation exprimée dans ces mots: « Si je suis père »; b) ce qu'est « l'honneur » dont il est question. Dépeignez les conditions ayant nécessité cette question prophétique: «Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû?»

§ 16, 17. Dites en citant des textes quel est le rapport avec le «maitre», mentionné ici. Citez la raison de cette question: « Si je suis maitre, où est la crainte qu'on a de moi? »

§ 18. Quand et comment le peuple de Dieu apprit-il la grande importance qu'il y a à honorer le nom de Jéhovah et à le justifier? Comment considéra-t-il cette grande vérité, et quel en fut le résultat?

§ 19. Que firent les fils pour offrir à Dieu un sacrifice convenable?

§ 20. Qu'est-ce que la loi divine exigeait des prêtres relativement aux offrandes présentées? Qu'est-ce que l'autel ou la « table » de Dieu? Que met Dieu sur cette table, et comment le fait-il? Cela sert à quoi? Expliquez ce grief prophétique: « La table de l'Eternel est méprisable. »

§ 21—24. Décrivez: a) la manière d'agir des personnes qui présentent en sacrifice une « victime aveugle »; b) en quoi consiste une offrande « infirme ». Qu'est-ce que démontre la présentation à Dieu d'une « victime malade »?

§ 25. Quelle est ainsi l'obligation de quiconque sert Dieu fidèlement à cet égard?

§ 26, 27. Montrez l'à-propos de la 3me question prophétique du verset 8.

§ 28. Appliquez le verset 9.

§ 29, 30. Montrez que les conditions existant au sein du peuple d'Israël et indiquées au verset 10 ont leur parallèle parmi les Israélites spirituels, et comment elles déplaisent à Dieu, comme annoncé d'avance.

§ 31, 32. Quels sont les faits prouvant nettement que la prêtrise de l'institution catholique romaine n'a rien de commun avec l'organisation divine et qu'elle est en abomination à Dieu? De qui est formé le sacerdoce de Dieu, et quel est le service qui lui est assigné ?

(W. T. du 15 décembre 1936)

Textes et commentaires

23 Février (33)

« Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin » (2 Thess. 3: 3).

Que les serviteurs fidèles et véridiques conservent leur loyauté envers le Très-Haut, qu'ils se prêtent assistance les uns les autres et qu'ils combattent ensemble pour propager la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et défendre les intérêts dont ils ont la charge! Que leur fidélité et leur loyal dévouement restent intacts jusqu'au bout! Qu'ils ne 'tremblent jamais devant leurs ennemis', mais qu'ils se rangent avec vaillance, courage et fermeté du côté de Jéhovah! Leur 'intrépidité sera pour leurs pervers adversaires l'annonce d'une prochaine ruine', mais pour les fidèles 'l'irréfragable preuve du salut que Dieu leur accordera' (Philippiens 1: 28, 29). Jéhovah a promis de protéger ceux qui lui garderaient toute la loyauté de leur cœur. Or celui qui a formulé cette promesse est fidèle: il fera ce qu'il a dit (1 Thessaloniciens 5: 24). T 1/5/36.

24 Février (82)

« A l'Eternel appartiendra le règne » (Abdias 21).

Cette bande de fourbes qu'est la Hiérarchie catholique romaine soutient qu'elle représente l'Eternel et doit à ce titre régner sur le monde; mais cette prétention est entièrement mensongère, et Dieu veillera à ce que la fausseté de cette affirmation soit bien révélée aux autres maîtres de la terre. C'est contre la volonté de Dieu et sans la maison royale de Jéhovah que la Hiérarchie catholique romaine et ses complices règnent maintenant (1 Cor. 4: 8). Les maîtres du commerce et de la politique alliés avec le clergé et ses acolytes ont établi l'« abomination de la désolation », soutenant qu'elle règne de droit divin sur le monde. Mais c'en sera fait bientôt de ces infâmes manœuvres. L'organisation de Satan doit sous peu disparaître. Le Seigneur purifiera la terre des ennemis et en fera un agréable lieu de séjour pour toutes les créatures sincères. « L'Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel » (Zach. 14: 9). T 1/10/36.

25 Février (20)

«Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays» (Ex. 34: 12).

Les Israélites avaient reçu l'assurance de triompher de leurs ennemis dans le combat, s'ils obéissaient au Très-Haut. Les oints du Seigneur n'ignorent pas qu'ils se trouvent au milieu d'ennemis; aussi accueillent-ils avec circonspection ceux qui s'approchent d'eux, et cherchent-ils avant tout à déterminer s'il s'agit d'amis ou d'ennemis. Jéhovah a donné comme instructions à ses oints de se refuser absolument à tout compromis avec l'ennemi, et leur a enjoint de n'avoir rien de commun avec aucune partie de la scélérate organisation de Satan. Le peuple de Jéhovah sait qu'il existe dans le monde des créatures que n'anime pas l'esprit de Satan, mais il doit cependant agir avec toute la prudence voulue et ne conclure aucune alliance avec elles, avant qu'elles aient fourni quelque preuve de leur sincère désir de suivre la voie du Seigneur. « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? ... Séparez-vous. » T 15/10/36.

26 Février (68)

« Qu'on écoute et qu'on dise: C'est vrai! » (Es. 43: 9).

Que les créatures désireuses de vivre écoutent donc le témoignage des serviteurs de Dieu, avant que ne se manifeste la colère de l'Eternel, et que le « reste » leur proclame l'avertissement du Très-Haut, afin qu'elles recherchent le Seigneur et trouvent un refuge avant que n'éclate son courroux. Cette œuvre de témoignage doit être accomplie; puis se produira une détresse si grande qu'il n'y en a point eu encore de pareille, et qui atteindra tous les démons spirituels et humains de l'univers. Ce sera le combat du grand jour du Dieu tout-puissant, combat qui justifiera son nom. Christ Jésus portera dans peu de temps le coup décisif à l'ennemi et l'on entendra, dès le début de la bataille, ceux qui forment la foule innombrable, qui ont reçu le message de vérité et se sont rangés du côté de Dieu et de son Royaume, chanter les louanges du Très-Haut et s'écrier: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » T 1/12/36.

27 Février (88)

« C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Edom » (Jér. 49: 20).

Edom était le surnom d'Esaü (Gen. 36: 1). Ce nom signifie « rouge » et rappelle combien peu Esaü apprécia la grâce manifestée envers lui par le Très-Haut, à propos de ce droit d'aînesse d'Abraham qu'il vendit pour le misérable prix d'un plat de lentilles, afin de satisfaire son égoïste appétit. Les descendants d'Esaü, c'est-à-dire les Edomites, doivent donc représenter une classe de personnes paraissant être les premiers-nés et sur les rangs pour le Royaume. Les prêtres du temps de Jésus soutenaient qu'ils étaient les enfants d'Abraham et méritaient les bénédictions du Royaume qui avaient été promises à ce patriarche. Mais Jésus leur déclarait qu'ils étaient les fils du diable. C'étaient ces hypocrites qui avaient rejeté la pierre, Christ Jésus, sur laquelle Dieu a bâti son Eglise. Ce sont le clergé et spécialement la Hiérarchie catholique romaine qui correspondent aujourd'hui aux prêtres et aux pharisiens de ce temps. T 15/8/36.

28 Février (80)

« Celui qui dévore ... ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile [autre version: n'apportera pas de fruits avant le temps] dans vos campagnes » (Mal. 3: 11).

Christ Jésus est le « vrai cep », dont les sarments sont les membres du « reste » qui, par la grâce de Dieu, portent les fruits devant les hommes en accord avec la volonté divine. Les oppresseurs froids et cruels qui cherchent à enrayer la cause du Seigneur ne détruiront pas ces fruits ni même ne les feront dessécher ou tomber. Les fidèles ne laisseront pas par crainte de l'ennemi glisser de leurs mains les fruits du Seigneur. Ils continueront, malgré une opposition acharnée, à joyeusement porter ces fruits devant d'autres créatures. Ils ne cesseront pas leur activité avant que l'œuvre soit accomplie. Ces paroles, « le temps ... dans vos campagnes » est le temps dans lequel le Seigneur achève son œuvre et, avant de la terminer, il fait avertir les nations et donnera ensuite l'ordre de commencer la bataille. T 15/1/37.

1er Mars (40)

« J'ai donné les Lévites entièrement à Aaron et à ses fils, du milieu des enfants d'Israël, pour qu'ils fassent le service des enfants d'Israël dans la tente d'assignation » (Nombres 8: 19).

Le prêtre et les autres Lévites étaient tous frères, car ils appartenaient à une même famille. Le grand prêtre représentait toute la tribu de Lévi. Les prêtres et les autres membres de cette tribu étaient toujours associés les uns aux autres. Ceux qui n'étaient point prêtres servaient leurs frères qui servaient eux-mêmes dans le sacerdoce. Tous étaient les serviteurs de l'Eternel, et seule différait la tâche confiée à leurs soins. Il en est de même dans le corps de Christ, car « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu ». (1 Cor. 12: 18). Les non-prêtres de la tribu de Lévi servaient les prêtres non point comme pour les hommes, mais « comme pour le Seigneur » pour s'acquitter de la tâche à eux confiée par le Très-Haut. Tous peuvent avoir le même poste et à certains incombe plus de responsabilité qu'à d'autres. T 1/8/36.

2 Mars (116)

« Quand je m'éveille, je suis encore avec toi. O Dieu, certes, tu tueras le méchant! » (Ps. 139: 18, 19; vers. angl.).

« Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face; dès le réveil, je me rassasierai de ton image » (Ps. 17: 15). Ce verset montre la confiance totale des fidèles en le Seigneur; il est montré qu'ils sont conduits dans le temple, incorporés à la classe du « serviteur fidèle et prudent », oints et éclairés. Leur réveil eut lieu après 1918, lorsqu'ils reçurent une vision de Jéhovah et de sa gloire dans le temple. Le psalmiste dit encore: « Quand je m'éveille, je suis encore avec toi », comme serviteur approuvé. Les fidèles prient ensuite, montrant leur confiance illimitée en Jéhovah: « O Dieu, certes, tu tueras le méchant! » Les ennemis mentionnés ici sont « les hommes » qui raillent le fait que le Seigneur Jésus est descendu des cieux « à la voix d'un archange », et sur l'ordre du Très-Haut. Parce qu'ils sont dans les ténèbres, ils sont assoupis dans une sûreté imaginaire et pensent recevoir la paix de l'Eternel. T 15/5/35.

3 Mars (5)

« Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois » (Mal. 3: 4).

Lorsque Jésus fait homme était sur la terre entouré de ses fidèles apôtres, ni lui ni eux ne craignaient de proclamer la vérité avec franchise et pleine confiance en Jéhovah. Qu'il en soit donc aujourd'hui comme il en était « autrefois ». Le nom de Jéhovah doit être proclamé et ses témoins, les Lévites antitypiques, ont été envoyés pour le faire connaître suivant la volonté de Dieu. Le Seigneur Jésus a la pleine et entière direc-

tion de l'œuvre du témoignage sur la terre. Toute puissance lui a été donnée dans le ciel et sur la terre. Il a la charge de rendre ses arrêts de justice et de les exécuter. Le Seigneur a oint ses serviteurs et les a envoyés comme ses représentants. Parce qu'il est le Chef, ses serviteurs n'ont rien à redouter des attaques humaines ni ne doivent concevoir quelqu'orgueil du rôle qu'ils jouent. T 1/1/37.

4 Mars (72)

« Sur Edom. Ainsi parle l'Eternel des armées: ... Tu ne resteras pas impuni » (Jér. 49: 7, 12).

Edom représente nettement les agents religieux du diable. Les prêtres catholiques et les soi-disant « organisations protestantes » font aujourd'hui en commun des efforts désespérés pour abattre les dévoués témoins de Jéhovah. Les « Edomites » d'autrefois tentèrent de tuer Jésus lorsqu'il était sur la terre. Ceux de nos jours, de même, essaient de détruire les membres de Christ; par conséquent c'est 'Jésus lui-même' qu'ils attaquent, et Jésus considère ses membres comme une partie de lui-même, parce qu'ils le suivent fidèlement. Le clergé cherche à anéantir les témoins de Jéhovah parce qu'ils insistent sur le point que les véritables disciples de Christ doivent obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5: 29). Les ecclésiastiques sont donc les Edomites antitypiques et constituent la partie la plus décevante et la plus répréhensible de l'organisation visible de Satan. T 15/8/36.

5 Mars (11)

« Tes serviteurs viennent d'un pays très éloigné, sur le renom de l'Eternel, ton Dieu; car nous avons entendu parler de lui, de tout ce qu'il a fait en Egypte, et de la manière dont il a traité les deux rois des Amoréens » (Jos. 9: 9, 10).

Les autres Cananéens avaient aussi entendu parler de toutes ces choses, mais ce qui montre bien qu'ils étaient des insensés, semblables aux folles créatures du temps présent qui suivent aveuglément leurs chefs, la Hiérarchie catholique romaine, c'est qu'ils n'en tinrent aucun compte, et ne furent point incités à rechercher la faveur de Josué. Les Gabaonites montrèrent et reconnurent qu'ils avaient quelque connaissance de Dieu, et commencèrent à faire preuve de quelque sagesse. Les créatures qui forment la «grande multitude» en ce jour de Jéhovah doivent de même entendre parler du Très-Haut et de son Roi, et entendent en effet le message de vérité grâce aux témoins que l'Eternel a envoyés dans le pays pour y porter témoignage en sa faveur. C'est le jour où Jéhovah, par Christ, fait connaître son nom, et de la publication du message de son Roi et de son Royaume il charge ce peuple qu'il a choisi du milieu du monde pour porter son nom. Ceux qui prêtent attention à ce message démontrent leur fidélité. T 15/10/36.

6 Mars (69)

« La loi que l'Eternel avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël devaient habiter sous des tentes pendant la fête du septième mois » (Néhémie 8: 14).

Jésus a déclaré: « Mon Royaume n'est pas de ce monde », et tous ceux qui se trouvent du côté de Dieu et du Roi, loin d'appartenir au monde de Satan, n'y font qu'un séjour provisoire, dans l'attente du définitif avènement du gouvernement de Jéhovah dirigé par Christ. C'est aussi le cas de la « grande multitude » qui se sépare de l'organisation de Satan pour joindre celle de Dieu. Lorsqu'ils rentrèrent de captivité, les Israélites se construisirent des tabernacles où, pleins de joie, ils s'installèrent. Et de même les hommes de bonne volonté, prisonniers depuis longtemps de Satan, après avoir reçu la lumière de la vérité, passèrent au parti de Jéhovah et devinrent comme des étrangers sur la terre, dans l'attente du Royaume de Dieu. T 15/6/36.

7 Mars (16)

« Ebed-Mélec, l'Ethiopien, eunuque qui était dans la maison du roi, apprit qu'on avait mis Jérémie dans la citerne » (Jér. 38: 7).

Ebed-Mélec signifie « esclave ». Il n'était point Israélite, ainsi qu'il résulte du fait qu'il était stérilisé et eunuque, ce qu'interdit la loi d'Israël. Prisonnier de l'infidèle Jérusalem, c'était une créature innocente et sûre qui pouvait en tant que serviteur du roi, aller et venir dans son palais. Il ne sympathisait point avec les impitoyables maîtres de Jérusalem et représentait ainsi une classe soumise à la « chrétienté », mais n'en approuvant point les dures et cruelles méthodes. Il vit la grande injustice faite au prophète. Il croyait au Dieu de Jérémie et représente donc les « autres brebis » du Seigneur Jésus, c'est-à-dire la même classe d'hommes que symbolise Jonadab. En tant qu'Ethiopien, il personnifie une créature naturellement pécheresse et qui désire connaître Dieu. T 1/7/36.

8 Mars (79)

« Moïse se plaça à la porte du camp, et dit: A moi ceux qui sont pour l'Eternel! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui » (Ex. 32: 26).

Lorsque tous les Lévites se furent assemblés auprès de lui, Moïse leur adressa cet ordre: « Que chacun de vous tue son frère, son ami et son voisin » *(Ostervald)*. Les Lévites obéirent et trois mille hommes environ périrent en cette journée. « Moïse dit: Consacrez-vous aujourd'hui à l'Eternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction » (versets 25–29). La tribu de Lévi, à cette occasion, fit preuve de sa foi et de son dévouement au Très-Haut. Et lorsque ceux-ci eurent quitté l'Egypte, les Lévites furent choisis à la place des premiers-nés de toutes les tribus d'Israël et destinés au service du tabernacle. T 1/8/36.

9 Mars (10)

« Je t'ai établi comme sentinelle ... Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part » (Ez. 33: 7).

Les témoins de Jéhovah savent depuis longtemps que la seule voie qui conduise à Dieu est celle de Christ Jésus, et qu'aucune autre ne mène au salut. Mais ils voient maintenant plus clairement qu'auparavant que les créatures aussi qui forment la « grande multitude » doivent entendre le message de Jéhovah et de son Royaume, connaître la seule voie de salut et se ranger du côté du Très-Haut en confessant par leurs paroles et par leurs actes mêmes leur foi en Dieu et en Christ Jésus. En permettant au « reste » de mieux apercevoir cette vérité, l'Eternel lui précise aussi nettement le devoir et l'obligation qui lui incombent, et qui sont de porter les fruits du Royaume, afin de mieux montrer la voie du salut. Si le « reste » ne remplissait pas ce devoir, le résultat en serait extrêmement funeste pour lui, et également désastreux pour les créatures qui aspirent au salut et cherchent à faire partie de la « grande multitude ». T 15/10/36.

10 Mars (67)

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14: 15).

La classe du temple fait maintenant partie du serviteur élu et se trouve directement placée sous le commandement du chef de la classe du serviteur, Christ Jésus lui-même. Ce qui l'incite à participer aujourd'hui à la tâche ordonnée par le Très-Haut doit être l'amour, c'est-à-dire le désintéressement, le dévoue-

ment volontaire et joyeux à Dieu, à son Roi et à son Royaume. Le Roi est sur son trône; il est en son temple où il rend des arrêts; c'est là également qu'il distribue à la classe du temple ses avertissements et ses directives. Tel est le début de sa puissance que Dieu, par Christ Jésus, manifeste au monde et en faveur de son peuple. Les membres de la classe du temple doivent donc être aujourd'hui pleinement résolus à accomplir leur tâche; ils le sont en effet et remplissent leur rôle avec allégresse, ainsi qu'il est écrit: « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée » (Ps. 110: 3). Le matin du nouveau jour est arrivé et sa lumière découvre la beauté de la sainteté du Seigneur; les membres de la classe du temple sont semblables à de forts et puissants jeunes gens partant pour le combat. T 15/12/36.

11 Mars (17)

« Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Eternel » (Lév. 16: 10).

Azazel désigne manifestement une personne ou une créature qui s'oppose à Dieu et cette créature est Satan, le diable. C'est par ses actes que la classe symbolisée par ce bouc s'est placée du côté du diable et non pas parce que le Seigneur en aurait disposé ainsi arbitrairement. Le Seigneur juge ces hommes d'après leur conduite ouvertement égoïste. Les dispositions de leur cœur, et les actes qui leur correspondent, automatiquement les rejettent, d'après la loi immuable de Jéhovah, dans la classe du bouc émissaire. Celle-ci n'est pas offerte en sacrifice, mais est « présentée » ou « placée vivante » devant Jéhovah, afin de signaler le fait que ce « bouc » n'a pas répondu à l'alliance conclue avec Jéhovah par le sacrifice, mais est encore en vie, contrairement aux dispositions de cette alliance. C'est alors que Jéhovah prononce la sentence du jugement qui décide du sort du « bouc vivant ». T 15/7/36.

12 Mars (7)

« Ils dirent à Josué: Nous sommes tes serviteurs. Et Josué leur dit: Qui êtes-vous . . .? » (Jos. 9: 8).

Les gens de bonne volonté qui cherchent maintenant la voie de l'organisation de Dieu reconnaissent que la suprématie appartient à Jéhovah, et que le Tout-Puissant ainsi que Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué, forment les « autorités supérieures ». A la demande des Gabaonites Josué répondit ainsi: « Qui êtes-vous, et d'où venez-vous? » Combien exactement concorde l'attitude des Gabaonites avec celle qu'adopte la « grande multitude » cherchant la voie de l'organisation de Dieu. Il lui faut, tout d'abord, faire preuve de bonne volonté envers Jéhovah, son Royaume, et son Roi Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué. De même que Josué exigea des Gabaonites qu'ils justifient de leurs véritables sentiments envers lui, de même celui qui est plus grand que Josué exige que ceux qui viennent à lui s'identifient et confessent s'ils sont ou non du parti de Satan, et s'ils veulent prendre fait et cause pour Dieu, pour Christ et pour son peuple: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Romains 10: 10). T 15/10/36.

13 Mars (39)

« S'il enlève, qui s'y opposera? » (Job 9: 12).

Lorsque l'on a la charge de servir le Très-Haut au nom du Seigneur et que l'on est fidèle et ne pense sans cesse qu'à exalter le nom de Jéhovah, l'on ne songe pas à empêcher l'œuvre de l'organisation de Dieu ni à insister sur les fautes qui peuvent être commises. On s'en remet au contraire entièrement au Seigneur qui sait très bien ce qu'il doit faire, et l'on a pleine confiance que Dieu et Christ ne souffriront dans leur organisation aucune immixtion étrangère. Les fidèles restent bien persuadés que le Seigneur éloignera ceux qui s'obstinent à troubler son œuvre et les séparera de ses véritables et dévoués serviteurs. Celui qui par ses critiques s'oppose de quelque façon à la propagation du message du Royaume de Dieu montre par là qu'il s'enfonce dans les ténèbres qui l'environnent bientôt de toutes parts, et qu'il ne saura apprécier les prophéties dont le sens est aujourd'hui révélé par le Seigneur. T 1/1/37.

14 Mars (6)

« Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esaü; et à l'Eternel appartiendra le règne » (Abd. 21).

Ceux de Sion, les membres du « reste », publient les jugements précédemment rendus par Dieu, jugements qui stigmatisent et condamnent à la destruction les hypocrites et fanatiques partisans de la « religion », et particulièrement la Hiérarchie catholique romaine avec son allié, le clergé. Ce que doit proclamer le « reste », c'est la vengeance de Jéhovah qui s'exécutera sur les hypocrites. La proclamation des jugements de Jéhovah sur les blasphémateurs, la Hiérarchie et son allié, le clergé, provoque naturellement une guerre, car elle démasque la fraude et l'hypocrisie de cette clique damnée. Les témoins de Jéhovah s'occupent actuellement de faire connaître les jugements de Dieu et les textes bibliques établissant qu'est venu le temps qu'a choisi Jéhovah pour régler ses comptes avec ses ennemis. T 1/10/36.

15 Mars (1)

« Propre à toute bonne œuvre » (2 Tim. 3: 17).

Beaucoup de travail doit être accompli par la famille du temple, et l'Eternel lui donne la compréhension de ses vérités, pour qu'elle soit tout à fait préparée à exécuter pareille œuvre. Il a donc beaucoup été donné aux oints et c'est pourquoi beaucoup leur sera demandé. Puisqu'ils ont été équipés, ils doivent se servir de leur privilège, car si l'équipement accordé par l'Eternel n'est pas employé comme il convient, il sera certainement repris; les occasions de le servir n'existeront plus pour eux, car ceux auxquels sont enlevés ces dons seront jetés dans les ténèbres profondes. Les faits montrent que cet armement divin a été enlevé à beaucoup de gens qui manquèrent de se montrer à la hauteur de leurs obligations. Les oints doivent satisfaire à leurs devoirs tant qu'ils sont sur la terre. En d'autres termes, ceux qui sont dévoués à l'Eternel, de façon désintéressée, qui font joyeusement et selon leurs possibilités ce que leurs mains trouvent à faire, ont été armés en vue d'accomplir l'œuvre en question, et l'Eternel leur confiera encore beaucoup plus. T 15/4/36.

16 Mars (66)

« Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle » (Es. 26: 2).

Par *fidélité* on entend pratiquer la justice conformément aux commandements du Seigneur, faire preuve de vigilance et d'exactitude dans l'observation et l'accomplissement de ses devoirs, s'acquitter de ses obligations avec zèle et attention. Fidélité est donc synonyme d'honnêteté, de fermeté, de droiture et d'intégrité. Il faut être fidèle pour conserver son intégrité envers le Très-Haut, ce qui revient à dire que la persévérance dans le dévouement et la soumission véritable à Dieu s'imposent à toutes les créatures qu'un pacte solennel unit à Jéhovah et à Christ. Qu'elles accomplissent donc avec résolution et sérieux la mission qui leur est confiée! Que la vérité habite en eux afin qu'ils inspirent confiance et soient d'un appui sûr! Seuls les justes qui ne se sont jamais départis de leur intégrité envers l'Eternel sont admis dans la maison royale. T 1/5/36.

17 Mars (101)

« Mais toute l'assemblée murmura contre les chefs. Et tous les chefs dirent à toute l'assemblée: Nous leur avons juré par l'Eternel, le Dieu d'Israël, et maintenant nous ne pouvons les toucher » (Jos. 9: 18, 19).

Les chefs d'Israël, qui soutinrent Josué représentent ceux qui sont entièrement et sans réserve dévoués à Dieu, et parlent au nom de Jéhovah et de Christ, non pas dans leur propre intérêt, mais pour que s'accomplisse la volonté du Très-Haut. Ils ont parlé au nom de l'Eternel et sont résolus à observer l'alliance qui les lie à lui. Ils résistent donc à ceux qui s'opposent à la proclamation du message à la « grande multitude ». Le « reste » oint de Jéhovah a juré de faire la volonté de Dieu; et cette volonté, c'est la parole même de Jéhovah qui l'exprime lorsqu'elle révèle aux fidèles qu'ils doivent porter aux membres de la « grande multitude » les fruits du Royaume et prendre soin d'eux, afin que ceux dont le front portera la marque puissent, en tant que serviteurs de Dieu, échapper à l'épée de l'exécuter au jour d'Harmaguédon. T 1/11/36.

18 Mars (26)

« Il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice » (Mal. 3: 3).

Les « fils de Lévi » aspirent à une place dans le temple. Parmi eux se trouvent des prêtres aussi bien que des non-prêtres, c'est-à-dire qu'ils comprennent des créatures remplissant des fonctions diverses; tous cependant sont placés sur le même rang et jugés par le Seigneur suivant le même et impartial critère. Ils n'ont pas tous rempli les fonctions de sacrificateurs, car il n'y a pas suffisamment de postes pour cela; mais tous ceux qui sont « Lévites » ont été choisis pour le service de Dieu et sont également responsables de leur fidélité envers lui. La tribu de Lévi personnifie ici toutes les personnes consacrées à Dieu, aspirant au Royaume de Jéhovah, qui naturellement doivent paraître devant le Seigneur Jésus, lorsqu'il siège dans le temple pour le jugement. Sa venue pour la purification des « fils de Lévi » était absolument nécessaire. T 1/1/37.

19 Mars (18)

« Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions ... Josué fit la paix avec eux, et ... devait leur laisser la vie » (Jos. 9: 14, 15).

A celui qui est plus grand que Josué, Jéhovah a conféré tout pouvoir et toute puissance sur la « grande multitude ». La voici qui vient, cherchant le chemin de Sion, et Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué, s'occupe d'elle. De son temple il envoie ses serviteurs et les instruit sur la façon de s'occuper de ceux qui cherchent le chemin du Royaume. Ces témoins voient les vêtements maculés des gens de bonne volonté, les provisions malsaines que leur a données le clergé en guise de nourriture, et le « reste », conformément aux instructions reçues par le Seigneur concernant ses serviteurs, montre alors le chemin du Royaume à ces personnes honnêtes, leur en offre les fruits, la vivifiante nourriture venant du Très-Haut. T 15/10/36.

20 Mars (52)

« Que mon cœur soit sincère dans tes statuts, afin que je ne sois pas couvert de honte! Je soupire après ton salut, ô Eternel! Et ta loi fait mes délices » (Ps. 119: 80, 174).

L'Eternel apprécie d'un tout autre point de vue la conduite des créatures, ne s'intéressant qu'aux motifs qui les inspirent Personne ne saurait parvenir à la vie, s'il ne fait avec joie la volonté de Dieu. L'obéissance à la loi de Dieu ne va pas sans l'amour, c'est-à-dire sans la volontaire acceptation des obligations de cette loi, abstraction faite des avantages personnels que peut nous apporter la vie actuelle. C'est le sincère désir de servir Dieu parce qu'il est juste, équitable et droit qui doit être le seul moteur de notre action. Aussi de tous les commandements de la loi, celui-ci, proclamé par Jésus, est-il le plus grand: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » Personne ne saurait être agréable à Jéhovah si son amour et son dévouement ne sont point entièrement consacrés au Très-Haut, mais s'adressent également aux créatures, aux idoles ou à d'autres objets encore. T 1/5/36.

21 Mars (50)

« Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, j'agirai avec la colère et la fureur ... dans ta haine » (Ez. 35: 11).

Le clergé a revendiqué le droit d'aînesse d'Abraham en soutenant sans cesse qu'il bénéficiait des faveurs de Dieu. Mais Jéhovah prévoyait qu'il serait infidèle et qu'il se livrerait entièrement à Satan; c'est pourquoi il en fit la prédiction dans la prophétie d'Abdias à propos des Edomites. A ce clergé, auquel il avait été offert, et qui le proclamait comme son bien, le privilège du droit d'aînesse d'Abraham a été enlevé, ainsi que l'avait annoncé Jésus, car il avait omis de rendre les fruits (la vérité) du Royaume. Seul le clergé a tenté de disputer aux véritables saints de Jéhovah les privilèges du Royaume, ce qui correspond exactement à la rivalité d'Esaü (d'Edom) et de Jacob à propos du droit d'aînesse de leur père. Esaü tenta de tuer Jacob, et les Edomites antitypiques essaient d'abattre et d'anéantir les fidèles témoins de Jéhovah représentés par Jacob. T 15/8/36.

22 Mars (95)

« Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra » (1 Thess. 5: 3).

Les gens qui disent « paix et sécurité », le disent entre eux, dans leur cercle restreint, et à ceux qui se trouvent dominés par leur influence et sont sous leur contrôle, et qui sont aveugles à l'égard de la vérité. La Hiérarchie catholique romaine s'est efforcée de croire que son organisation est inviolable et que les « portes de l'enfer » ne sauraient la vaincre; ils prétendent avoir conclu un traité avec la mort et l'enfer, et être, par conséquent, en sûreté absolue. Cette organisation est convaincue qu'elle dominera sur le monde, et quand elle dit « paix et sûreté », elle n'entend pas la paix mondiale parmi les nations, mais elle pense à l'œuvre accomplie par cette Hiérarchie catholique romaine et ses alliés, sur les forces qui ont troublé sa paix. Avant qu'elle ne soit détruite, Dieu fera comprendre aux chefs certaines choses concernant la vérité. T 15/5/36.

23 Mars (105)

« Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche. Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait » (Jean 7: 2, 14).

Jésus a lui-même établi un rapport direct entre la fête des tabernacles et lui, ce qui montre bien qu'un certain rapport doit exister avec le « reste », c'est-à-dire avec le « petit troupeau », et également avec les « autres brebis » qui forment la « grande multitude ». C'est, suivant les Ecritures, la seule fois que Jésus enseignait en relation avec la fête des tabernacles. Mais la part

qu'il prit à cette fête montre indiscutablement qu'il a accompli sur un plan modeste la mission qui commencera à se réaliser entièrement, durant le séjour terrestre du « reste » des membres de son corps, lorsqu'il sera au temple pour le jugement. T 15/6/36.

24 Mars (99)

« Josué fit la paix avec eux, et conclut une alliance par laquelle il devait leur laisser la vie, et les chefs de l'assemblée le leur jurèrent » (Jos. 9: 15).

Josué est un prototype de Christ Jésus, le prince de la paix, et c'est par Christ Jésus et de nulle autre façon que doivent trouver la paix avec Dieu les créatures qui forment la « grande multitude ». Les Gabaonites avaient exposé leur cause à Josué et s'étaient déclarés prêts à devenir ses serviteurs, montrant ainsi leur bonne volonté envers Josué et son Dieu. Les créatures qui forment la « grande multitude » reçoivent la vie, par la grâce de Dieu, et c'est par l'intermédiaire de Jésus Christ qu'elles l'obtiennent. Elles doivent donc avoir foi dans le sang de Jésus Christ et confesser cette foi avant que se livre le grand combat antitypique de Gabaon. Les membres de la « grande multitude » recherchent d'abord celui qui est plus grand que Josué, et reçoivent ensuite la paix; et ils doivent continuer à rechercher l'humilité et la justice, avant que commence la grande bataille d'Harmaguédon. T 1/11/36.

25 Mars (69)

« Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens aura la vie sauve, sa vie sera son butin, et il vivra » (Jér. 38: 2).

Le même message est, pour l'essentiel, contenu dans les ouvrages de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, laquelle avertit ainsi les hommes que ceux-là mourront qui resteront dans le monde, impliqués dans l'alliance contre Christ Jésus, le Roi, tandis que vivront ceux qui se consacreront au Seigneur. Ajoutons que toutes les créatures soumises à la « chrétienté » et qui se sépareront de Satan pour se ranger aux côtés de Jéhovah et de son Justificateur parviendront également à la vie. Les témoins de Jéhovah n'ont cessé jusqu'à ce jour de proclamer ces vérités aux oreilles des humains. Ainsi est préfigurée l'œuvre d'investissement et de destruction qui sera accomplie par l'invisible armée de Jéhovah, sous le commandement de Christ Jésus. T 1/7/36.

26 Mars (114)

« Si Edom dit: Nous sommes détruits, nous relèverons les ruines! Ainsi parle l'Eternel des armées: Qu'ils bâtissent, je renverserai » (Mal. 1: 4).

Ils 'relèveront les ruines' en établissant leur propre organisation pour rivaliser avec la Société de la Tour de Garde, et s'attendent à recevoir l'approbation divine et à prospérer dans leur voie. Contre eux Dieu a cependant écrit sa sentence, qu'il ne renversera pas. Il ne leur enverra pas la prospérité. Il n'accordera pas la résurrection et la vie aux personnes condamnées à la perdition par son jugement. « Et on les appellera pays de la méchanceté, peuple contre lequel l'Eternel est irrité pour toujours. » Les personnes sous-entendues par ce « on » sont du côté de Dieu et parlent de cette façon sous sa directive contre ces infidèles. Cela indique l'obligation qui repose sur les fidèles, de dire la vérité. Les ouvriers d'iniquité forment la classe la plus répréhensible et, de ce fait, sont destinés à la destruction éternelle. T 15/2/37.

27 Mars (44)

« Vos yeux le verront, et vous direz: Grand est l'Eternel par delà les frontières d'Israël » (Mal. 1: 5).

Il n'existe aucune raison pourquoi Dieu épargnerait le méchant. Il ne donne la vie qu'aux personnes l'aimant et le servant fidèlement. Le temps vient, après le commencement du jugement dans le temple, où le Seigneur dévoile ces vérités à ses fidèles de façon qu'ils puissent voir et apprécier la justice et la bonté de notre Dieu. Jéhovah hait le méchant, préfiguré par Esaü, et favorise le fidèle qui l'aime et le sert d'une manière désintéressée et qui est préfiguré par Jacob. Les fidèles qui, depuis la place qu'ils occupent dans l'organisation de Dieu, voient et apprécient le jugement et l'amour de Jéhovah, glorifient son nom. Ils font cela en chantant les louanges du Très-Haut et en témoignant de son nom et de son Royaume. Cette œuvre s'accomplit au milieu d'une grande opposition. T 15/2/37.

28 Mars (1)

« Un messager a été envoyé parmi les nations: Levez-vous, marchons contre Edom pour lui faire la guerre! » (Abdias 1).

Après avoir entendu l'appel de l'envoyé ou de l'ange de l'Eternel, les créatures composant le « reste » de Dieu, les fidèles témoins de Jéhovah, semblables à leur prototype Abdias, s'emparent à leur tour du message du jugement et le proclament aux autres, aux membres du « reste », aussi bien qu'à ceux qui n'en font point partie. Les serviteurs du Très-Haut parlent entre eux du jugement divin et en parlent également à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Notons que le messager n'est pas envoyé à l'armée de Satan, mais seulement aux membres de l'organisation terrestre de Dieu, dispersés à travers les nations, mais leur restant cependant étrangers. Jéhovah lance un appel à son peuple et voici que Christ Jésus et son armée viennent écraser Edom. Aux angéliques cohortes de Christ Jésus, à son armée céleste, à laquelle est maintenant associé le « reste », est transmis l'ordre de marcher au combat contre l'ennemi. T 15/8/36.

29 Mars (61)

« Leurs villes étaient Gabaon ... Ils vivront, leur dirent les chefs. Mais ils furent employés à couper le bois et à puiser l'eau pour toute l'assemblée, comme les chefs le leur avaient dit » (Jos. 9: 17, 21).

Après la conclusion du pacte avec les Gabaonites, ceux-ci furent avisés que leur vie ne serait épargnée que s'ils respectaient les clauses de ce pacte, c'est-à-dire s'ils restaient les serviteurs des Israélites, sans vouloir être leurs égaux. Cela ne signifie nullement que Dieu fait acception de personnes, mais démontre que les chefs d'Iraël préfiguraient les Israélites selon l'esprit qui doivent rester éternellement aux côtés de Christ Jésus, le grand chef, officier avec lui dans la maison royale en tant que prêtres et membres du temple, alors que le rôle de la « grande multitude » est au contraire de servir les chefs. Le « reste » fidèle, auprès de Jésus, servira Dieu et Christ Jésus dans les cieux, tandis que la « grande multitude » sert sur la terre; mais ces deux classes seront remplies d'une profonde allégresse, dans la place même que leur a assignée le Seigneur. T 1/11/36.